

STAT-CIVIL DE TOURCOING

DU 25 MAI AU 1^{er} JUIN 1908

Né le 25. — Adolphe Cadiot, rue d'Alexandrie, 20. — Paul Delon, rue de la Paix, 16. — Gaston Flourens, rue Jarente, 28. — Henri Perrin, rue des Pins, 50.

De 25. — Gabriel Vandembroucq, rue St-Joseph.

DU 25. — Joseph Grégoire, rue Nationale, 182. — Louis Bayard rue Nationale, 182. — André Dhaenens, rue Nationale, 182. — Georges Remond, rue de la Croix-Rouge, 26. — Max Koller, rue St-Pierre, 67. — Léonard Gobert, rue de Flandre, 225. — Eugénie Warin, rue de la Madeleine, 73.

DU 25. — Marcel Blanquet, rue Raymond. — Sébastien Gobert, rue du Gant, 148. — Albert Mégret, rue Magnac, 62. — Henri Feret, rue d'Amiens.

DU 25. — René Mamon, rue Chervel, 79. — Eugène Fauchon, rue du Maréchal, 12. — Marie Laroche de Roubaix, 25. — Marguerite Parmentier, rue Jérôme.

DU 25. — Anna Vanherle, rue de la Blanche-Porte.

— Laurent Vercoigne, rue de Nîmes. — Marcotte Peltier de Roubaix, 11. — Louis Joffre, rue de Verdun, 8. — Henri Parmentier, rue du Chêne-Hospit.

DU 25. — Marcel Compagnon, rue Nationale, 182.

— Jeanne Combier, rue Nationale, 182. — Marguerite Fleutot, rue Nationale, 182. — Louis Bourassa, rue de la Marlière 11. — Édouard Caron, rue du Moulin.

— Marie Rading, rue du Chêne-Hospit, 26.

Mariages. — Édouard Gau, employé, et Berthe Dédyck, laitière. — Léopold Hottelier, rachisseur, et Bernadine Deville, domestique. — François Bourdeau, bûcheron, et Charlotte Vandevelde, déviseuse.

— Alain Lefèvre, bûcheron, et Jeanne Dufay, sans profession. — Georges Dubly, tapissier, et Germaine Léger, pâtissière. — Gaston Vanqueux, tailleur, et Sébastien Baratto, coiffeur.

— Louis Dassenaere, timoneur, et Amédée Martens, négociant. — Louis Boulanger, curmier, et Joséphine Catteau, maîtresse.

— Didier Del, bûcheron, et Sophie Vandeneire, menuisier. — Hector Lefèvre, vendeur de piéces, et Auroline Désormeaux, pâtissière. — Henri Raibert, employé au chantier de fer, et Germaine Farvacque, domestique. — Alphonse Cornette, timoneur, et Marie Vanverwaelde, déviseuse. — Eugène Liagre, employé, et Rose Ridel, déviseuse. — Julie Bonnaire, vendeuse de plateau-vitrine, et Mathilde Duriez, vendeuse. — Camille Emile, négociant, et Blanche Parmentier, gérante. — Louis Lefèvre, coiffeur, et Hélène Jean, sans profession. — Arthur Montagne, caissier, et Marie Dehoux, déviseuse. — Gaston Syrin, employé au chantier de fer, et Irène Quatman, déviseuse. — Alfred Guy, sans profession, et Marie Demarchelle, sans profession. — Louis Haeghe, boucher, et Renéle Cormey, sans profession. — J.-B. Verne, sans profession, et Rosine Loquart, négociante.

Décès. — Endocrinien Sain, 25 ans, rue de Lille, 121. — Modeste Silendane, 3 ans, rue de Gant, 182. — Léon Deloche, à moie, rue Nationale, 182. — Albert Thibierge, rue Nationale, 182. — Jeanne Dumortier, rue Nationale, 116. — Charles Baert, rue Nationale, 122. — Marie Kapchaert, rue Belfiore, Avenue Lefèvre, 76 ans, rue Delobel, 7.

DU 25. — Marie Rousseau, 1 an, rue des Cliniques, 51. — Alphonse Depaquier, 25 ans, rue Ambier, 20. — Léopoldine Seghers, 67 ans, rue Nationale, 182.

DU 25. — Charlotte Desvergne, 31 ans, rue de Tilleul, 47. —

DU 25. — Maria Brusy, 30 ans, rue du Tonquet, 255. — Auguste Denoy, 18 ans, rue de Gant, 600. — Louis Tasse, 67 ans, rue Nationale, 182.

DU 25. — Henriette Naessens, 9 ans, rue des Fleurs, 12. — Louis Calme, 60 ans, rue d'Havré, 8.

DU 25. — Julie Verwey, 8 ans, rue de Normandie, 50. — Albert Gossart, 30 ans, rue de l'Orme, 31.

CONSEIL PRATIQUE

La migraine est certain l'une des plus pénibles indispositions que je connaisse. Ceux qui sont dédiés à ne pas ressentir devant les remèdes homéopathiques pour s'ériger des mœurs quelquefois assez longues, devront, dès qu'ils ressentront les premières attaques de mal, essayer courageusement une pilule entièrement d'ordre ordinaire. Et si elle soulage la douleur, il ne regretteront pas trop la grimace que cela leur aura fait faire.

MAISON DE CONFIANCE

Vente au Détail

LAINES & BÉCHETS par Unités ou par Quarts

Plumes, Duvets, Crins

OREILLERS en plumes et en crins

—) EDREDONS (—

DUPONT - DELANNOY

24, Rue Ste-Barbe, 24

: TOURCOING : —

Balles des Malles et Travapiles

à domicile ou chez loi.

ASTHME ET CATARRHE

Suivi par la CHAÎNETTE ESPIC

sur la POUDRE de CHAMPIGNON

La PUSSETTE PESTICIDE ESPIC

avec les officines de tous les remèdes pour combattre les maladies de la poitrine

Il est ADMIS dans LES PHARMACIES FRANÇAISES ET ETRANGÈRES

Tous les pharmaciens et France et à l'Etranger S.R.L. La Soie.

VENTE EN GRANDE : Rue Saint-Lazare, PARIS

21065 LE 0347456 01-09782200 CHAÎNETTE

Contentieux Tourquennais

Hans OPSOMMER Comptable-Liquidateur, ancien principal. Clave abus ne croient agréable, pendant près de vingt ans.

SOCIÉTÉS Constitution et Liquidation IMMEUBLES Achats et Ventes LOGATIONS Réductions de Banx, Recouvrements de Loyers... Placement de Fonds sur Hypothèques, Valeurs, etc., GREANCES Recouvrements, Achats, Arrangement de Crédits, Déposits de Bilans, Amnisties Judiciaires, Naturalisations, Représentation en Justice, DÉFENSE devant tous les Tribunaux de Paix, de Commerce, Civiles et Correctionnelles, Bureaux : 17, Rue Winsor-Chocquelet de 8 heures à midi et de 2 heures à 6 heures.

L'IMMOBILIÈRE

Assurance des Propriétaires et principaux Locataires contre les frais d'appelation des Locataires en retard de paiement

Directeurs-Propriétaires :

Paul DUVILLER S'écrit au prud homme

Hans OPSOMMER

Bureau : 17, Rue Winsor-Chocquelet, de 8 heures à midi et de 2 heures à 6 heures.

COMPTOIR des COLONIES

2, Rue de l'Est, 2

Maison spéciale pour le grillage du Cafè et la torréfaction de la Chicorée

Prix des Cafés :

Café des Ménages 1.80 le 1/2 kg.

Supérieur (Santé & Helli) 2.00 le 1/2 kg.

Saint-Marc 2.20 le 1/2 kg.

Karacol-Sauve 2.30 le 1/2 kg.

Saint-Domingue 2.40 le 1/2 kg.

Una Etoile 2.60 le 1/2 kg.

Café vert 3.00 le kilo.

CHICORÉE garantie pure, bien râchée, économique

CHOCOLAT

DES PERES TRAPPISTES

DES ABBAYES d'IGNY

ET d'AIGUEBELLE

Gâteaux Primitifs aux Acheteurs

L'Ivrognerie n'existe plus

Un échantillon de ce merveilleux Coca est envoyé gratis.

Prenez donc dans du café, du thé, du lait, de la liqueur, de la bière, de l'eau ou de la soupe que le buveur est bercé de la soi-disant ivrognerie.

Le pouder COZA est tel que tous les discours du monde sur le tempérament, car il aide à dégouter l'ivrogne de l'alcool. Il aide à stimuler et si étrange que la femme, en ayant un fil de l'intérêt pourra la lui donner à son insu et sans qu'il s'en aperçoive.

Le pouder COZA a réconforté des milliers de humbles de la hostie et du déshonneur, et a fait des étoiles vigoureuses et des hommes d'affaires capables; il a conduit plus d'un jeune homme sur la droit chemin du honneur et prolongé de plusieurs années la vie de beaucoup de personnes.

Ensuite que vous demandez, un litre de remède peut avoir gratuitement à toute personne qui en a besoin, et garantis absolument inefficace.

On trouve le pouder Coca dans toutes les pharmacies et à Toulouse.

Pharmacie N. D. de Lourdes Place des Phalènes, DESPINOVY, 34, rue de Lille ; Henri BRUNEAU, 2, rue de Lille.

COZA INSTITUT

(Dép. 1802).

62, Chancery Lane, LONDRES (Angleterre)

IMPRIMERIE - RELIURE - CARTONNAGE

Spécialité de Boîtes en carton pour le commerce

F. DELMOTTE - D'HALLUIN

11 bis, Sint-Joost, 1^{er} étage, TOURCOING

E. DESBOUVRY-DUPONT

FAïENCES & VERRERIES

Verreuxis & Cristaux

BOUTIQUES & BOUCHONS

(en près de la machine à boucher)

LOCATION DE SERVICES DE TABLE

Riches et Ordinaires

Tables et Chaises

17 & 19, rue de Lille, 1^{er} & 2^{me}

TOURCOING.

A la Nouvelle Aventure

Rue du Château, 50, TOURCOING

S-Files pour Femmes et Rénovées.

Entreprises de Repas de Noce.

Banquets et Dîners pour toutes circonstances

Tous les Samedis Grande partie de Boîtes

MUSIQUE A vendre deux très bonnes conditions, une tuba en bois et un tambour en métal.

— C'est vrai, papa. Je veux l'acheter.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais je n'ai pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C'est vrai, mais tu n'as pas assez d'argent.

— C